

La plus belle fête de l'année

Depuis plus de quatre mille ans, nous attendions cet heureux temps". Chaque année le 1^{er} décembre les enfants ouvrent la première petite fenêtre de leur calendrier de l'Avent, qui révélera le 24 décembre une crèche illuminée.

Car pour beaucoup Noël reste un grand événement religieux. Et ceux-là même qui ne partagent pas cette foi, participent au sentiment d'espoir, aux symboles de bonheur et de paix que représente le mot de "Noël". La plus belle fête de l'année est aussi la plus populaire. Célébration d'un mystère divin, elle s'est répandue dans le monde entier en devenant la fête de la famille et des enfants. L'abondance des mets et les cadeaux sont partagés surtout entre proches et renforcent leurs liens. Echange d'amour, source de paix, auquel les lumières de l'arbre, le scintillement des décors confèrent leur dimension de merveilleux.

Les parfums et les bonnes choses confirment à leur façon terrestre le bonheur que promet la magie céleste. Les animaux aussi doivent partager la fête. Dans la nuit de Noël les paysans en rentrant de la messe de minuit apportaient à leurs bêtes un balluchon de foin supplémentaire : "S'Wihnachtshämpfele" et leur annonçaient la naissance du Christ. On secouait aussi les arbres du verger pour leur donner la nouvelle. A la cave à vin, trois coups légers donnés à chaque fût où dort le vin nouveau lui transmettent la bonne nouvelle et l'empêcheront de tourner.

Dans une étable Bethleem, il est né le divin Enfant. A l'heure des douze coups de minuit, la nature entière s'émerveille. Des fleurs s'épanouissent, les animaux sont doués de la parole, des trésors enfouis remontent pour un instant à la surface, une musique cristalline se fait entendre dans le vallon. La rose de Jéricho que l'on avait précieusement gardée, mise dans de l'eau, fleurit durant la nuit. Sa floraison dira si les récoltes seront bonnes.

Noël est fixé au calendrier le 25 décembre. Mais c'est dans la nuit du 24 que nous fêtons l'événement. Car c'est le mystère de la lumière jaillie au milieu des ténèbres que nous célébrons.

Les Evangiles ne donnent aucune indication précise sur la date de la naissance du Christ. Aussi lorsque, au cours

du IV^{ème} siècle en Occident, les Pères de l'Eglise fixent Noël au coeur de l'hiver au moment du solstice, le 25 décembre, il semble bien que ce soit pour associer le symbole chrétien de la lumière du monde aux fêtes alors très célébrées qui accompagnaient le solstice d'hiver.

L'anniversaire de la naissance du Christ va ainsi se situer dans une période traditionnellement riche en réjouissances : l'exubérant désordre des fêtes de Saturne, dieu des semailles, les chants et les danses des calendes, fêtes de Janus, dieu aux deux visages, tournés l'un vers le passé, l'autre vers l'avenir, les festins et rites nordiques de fécondité et d'abondance de Yule. Tandis que Mithra, jeune dieu soleil incarné déjà la nouvelle année.

Les longues nuits d'hiver, le froid, le sommeil de la végétation menacent alors le monde rural, à la merci des famines et des intempéries. Il fallait croire que la végétation renaîtrait, que la lumière reviendrait. Le message chrétien de la Rédemption rejoint dans le coeur même de l'homme cet espoir. On en célèbre le mystère dans l'abondance et la joie. Bien des siècles plus tard, le mot Noël a gardé un pouvoir extraordinaire. Symbole d'espoir et de paix. La continuité même de la tradition, sa permanence par de là les périodes les plus troublées de l'histoire semble, comme pour les fervents des premiers temps, en faire pour nous le symbole du triomphe de la lumière et du bonheur.

La magie des cadeaux pour les grands et les petits "fonctionne" toujours. Un nouveau personnage est né au firmament de Noël. On raconte qu'un professeur de littérature grecque en 1922 à New York composa pour ses enfants un poème intitulé "la visite de Saint Nicolas". Publié à l'insu de l'auteur le récit fit date. Au lieu de l'évêque avec sa crosse et sa mitre est né "un joyeux petit elfe". Devenu jovial bonhomme rondouillard, rieur, c'est le Père Noël. Il voyage à son tour dans les airs. Les rennes cette fois tirent son traîneau. La cheminée reste sa porte d'entrée. Les souliers ou les bas attendent son passage. Au pied du sapin brillamment illuminé grands et petits en restent émerveillés.